



Célébration - Dossier de presse

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs

Abonnés.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)



**Du ven. 5 au
dim. 28 avril 2019**

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



CÉLÉBRATION

Du vendredi 5 au dimanche 28 avril 2019

Du mercredi au samedi à 21h15, le dimanche à 15h

Durée 1h

Texte Harold Pinter

Mise en scène Jules Audry

Création lumière François Duguest

Collaboration artistique Anne-Sophie Lombard

**Avec Quentin Dassy, Francesca Diprima, Léa Fratta, Faustine Koziel, Orane Pelletier, Garion Raygade,
Ulysse Reynaud, Marco Santos et Florence Vidal**

Production Bloom 170, Anne-Sophie Lombard

Résumé

Dans un restaurant huppé d'une capitale européenne, deux couples fêtent un anniversaire de mariage et un troisième célèbre une promotion. Les personnages de Pinter y sont exposés comme en vitrine et l'absurdité des situations les piègent dans un funambulisme entre le bien et le mal.

Note d'intention

J'ai été invité à travailler avec les élèves de la troisième année de l'école des Enfants Terribles et j'ai choisi de revenir à l'un des premiers auteurs qui m'avait fait aimer le théâtre, Harold Pinter. *Célébration* est la dernière pièce qu'il a écrite. Les répétitions m'ont passionné et l'opportunité de continuer le travail avec ces élèves m'a beaucoup plu. Ce spectacle marque à la fois un retour à mes premiers émois dramatiques et un nouveau cycle de travail sur le théâtre de l'absurde.

Absurdité des dialogues, réalité des situations

Ce qui est écrit n'est pas ce qui se dit, et c'est cet écart qui fait le génie de la dramaturgie de Pinter. Il semble exister entre les mots de l'auteur et les situations un écart, un entre², qui donne au spectateur une place active. Le texte que s'adresse les interprètes cache des situations que nous avons dû imaginer. Ces conflits sous-jacents, nous les avons fait apparaître au plateau par des moments musicaux, interludes pendant lesquels les personnages se libèrent des non-dits imposés par le texte de Pinter ; le spectacle oscille donc entre une grande tension des corps, qui laisse penser que rien n'est dit, et des instants de libération et d'émancipation.

² François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité*.

Rejetant les notions de différence et d'identité culturelles, il leur substitue les concepts d'écart et de fécondité ; à partir de quoi il construit un concept de l'entre, généré par l'écart, et situant le commun de l'humain.

Dramaturgie anglaise, variété italienne, esthétique expressionniste

Je souhaite faire coexister la froideur des situations de Pinter et la musique de variété italienne afin de perturber les pistes quand à la localisation de ce restaurant que je ne voulais pas uniquement anglais mais européen. Je poursuis la recherche d'une esthétique du kitsch et du souvenir dans le mélange des références esthétiques.

La direction d'acteurs est expressionniste, inspiré par les films de Murnau et Lang. L'expressionnisme met en jeu une dialectique du bien et du mal, un jeu d'ombres et de lumières mettant en avant la perte de l'esprit dans les ténèbres.

Entre ce qui est dit, ce qui est entendu, et ce qui est vu, se forme un chaos que l'esprit du spectateur doit recomposer. Il a toujours été important pour moi de travailler les contraires ; la rigueur dans la détente, et la tenue dans la liberté. Le jeu pour les acteurs consiste donc à passer d'un jeu expressionniste et exacerbé à des instants de grande proximité et d'intimité avec le public. Cette expérience de la rupture doit créer un mouvement chez le spectateur qui s'apparente à l'expérience artistique du XX^{ème} siècle ; chaotique. Je porte beaucoup d'espoir en le caractère créateur du chaos. Je recherche donc les frontières de ses codes esthétiques.

Mémoire du kitsch, souvenirs de l'enfance

À l'intérieur de ce restaurant, qui agit comme le catalyseur de tous les non-dits, les personnages basculent en enfance. Bercés par les affabulations du serveur, chacun.e dévoile ses souvenirs, enfouis profondément et, par essence, ardu à formuler. L'état de crise des corps entraîne une décadence dans l'action du souvenir. La décadence est un effondrement moral, l'instant de dilution des valeurs entraînant la pétrification des êtres. Ce qui est différent de la débauche qui est liée à la notion de plaisir. L'action du souvenir fait basculer les personnages dans cette décadence. La mémoire est le moyen douloureux d'accoucher des pregnant silences des personnages. Selon la pensée de Camus développée dans *Le premier homme*, chacun.e des personnages semble chercher à naître aux autres après être né pour lui-même. Il est peut-être bon qu'il reste des mystères.

Jules Audry

Inspirations

Photographie

Erwin Blumenfeld

Polaroids, Guy Bourdin

Our True Intent Is All for Your Delight: The John Hinde Butlin's Photographs

Films

Eyes Wide Shut, Stanley Kubrick

Festen, Thomas Vinterberg

Le Charme discret de la bourgeoisie, Luis Buñuel

The Party, Blake Edwards

Livres

La Chamade, Françoise Sagan

L'auteur : Harold Pinter



Harold Pinter (1930-2008) est un écrivain, dramaturge et metteur en scène britannique. Il a écrit pour le théâtre, la radio, la télévision et pour le cinéma. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 2005. On peut parler, dans sa production, d'une première phase consacrée à l'absurde (les «comédies de la menace») et d'une seconde qualifiée de «réalisme psychologique» ou de «néo-naturalisme». Elles sont suivies d'une période plus lyrique avec *Landscape* (1967) et *Silence* (1968) puis d'un cycle consacré à la communication (ou la non-communication) que caractérise une parcimonie extrême des répliques avec *No Man's Land* (1975) et *Betrayal* (*Trahisons*, 1978). À cela, s'ajoute une cinquième phase politique avec *One for the Road* (1984), *Mountain Language* (1988) et *The New World Order* (1991). Cependant, cette classification simplifiée semble problématique aux yeux de la critique, chacune des époques débordant sur l'autre. Elle oublie de surcroît certains des textes les plus forts de l'auteur comme *Ashes to Ashes* (1996) ou *Celebration* (1999).

Le metteur en scène : Jules Audry



Après une formation de comédien à l'ESAD, Jules Audry se consacre à la mise en scène à partir de 2013. Il écrit et met en scène une variation autour d'*Hamlet* *Looking for Hamlet – Héritages* qui a été créée à Tallin, en Estonie, en 2013 lors d'un festival international de théâtre organisé par l'Institut Français. Le spectacle est programmé au Théâtre de Belleville (2014) et au Carreau du Temple (2015) à Paris dans le cadre du festival Préliminaires organisé par le Théâtre de Vanves. Sa seconde mise en scène, *Les Malades* d'Antonio Alamo, est créée au Théâtre de la Loge en 2016. En 2017, Jules Audry met en scène *Une commune* de Guillaume Cayet, lauréat de l'Aide à la création Artcena, qui se crée au Théâtre de Vanves. Avec les élèves comédiens.n.e.s de l'école de Théâtre des Enfants Terribles, Jules Audry crée deux spectacles : *Quartier 3, destruction totale* de Jennifer Haley en 2018 et *Célébration* de Harold Pinter en 2019. Depuis 2017, Jules Audry est invité à travailler en Ukraine régulièrement : il met en scène *Les Malades* dans la version ukrainienne avec l'équipe du Théâtre Zoloti Vorota à Kiev (2017) et est invité à créer *Caligula* d'Albert Camus au Théâtre National Académique d'Ivano-Frankivsk en mai 2019.

Distribution



**Quentin Dassy
Lambert**

Originaire de Bordeaux, Quentin Dassy effectue ses premiers pas sur scène dans le monde de la danse : d'abord en hip hop puis en danse contemporaine après quelques incursions en classique dans une troupe semi professionnelle aquitaine. Il arrive à Paris à 25 ans et fait ses armes à l'École des Enfants Terribles pendant presque 3 ans. Parallèlement à sa formation, il participe à plusieurs courts-métrages en tant qu'acteur, danseur mais aussi scénariste.



**Francesca Diprima
Suki**

Après avoir fréquenté un lycée de langues étrangères dans sa ville natale, Gênes, Francesca Diprima poursuit ses études dans le théâtre et les arts visuels à l'Université IUAV de Venise dans le cadre de laquelle elle joue dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *Crave* de Sarah Kane et *Le Retour d'Harold Pinter*. Elle obtient ensuite une bourse Erasmus d'un an pour étudier à Bordeaux où elle joue *Le Retour au désert* de B.M Koltès. En 2016, à Gênes, elle prend part à *Vico degli attori*, compagnie née sous la direction de Mark Roberts, member de l'Ensemble Studio Theatre de New York, dans laquelle elle joue *2B (or not 2B)*, et *Radio Plays Live*, une création collective autour du théâtre radiophonique. Elle s'installe ensuite à Paris pour suivre une formation de comédienne à l'École Les Enfants Terribles.



**Léa Fratta
Richie**

Léa Fratta, 25 ans, a obtenu une licence en psychologie puis a bifurqué afin de suivre un cursus en art dramatique à l'École Les Enfants Terribles. Son goût la pousse à aborder des auteurs tels que Dubillard mais aussi Racine. Elle a également tourné dans plusieurs courts-métrages



**Faustine Koziel
Prue**

Originaire de Nantes, Faustine Koziel est arrivée à Paris il y a 4 ans avec pour objectif celui de se professionnaliser au sein d'une école de théâtre : tout d'abord à Acting International puis aux Enfants Terribles. Elle est l'une des créatrices ainsi que l'un des rôles principaux de la série *Close up* réalisé par Florent Koziel.



Orane Pelletier
Julie

Originaire du Havre, Orane Pelletier est initiée au théâtre au sein d'une école de son quartier avant d'être admise au Conservatoire Départemental Arthur Honegger, où elle obtiendra son certificate d'études théâtrales en 2016. C'est en 2017 qu'elle intègre l'École des Enfants Terribles et en 2018 de faire partie de la distribution de *Célébration*.



Garion Raygade
Matt

Après un bac littéraire, Garion Raygade entre à l'École Les Enfants Terribles en 2016. En 2017, il commence à donner des cours de théâtre à des personnes en situation de handicap mental. Sa première expérience professionnalisante a lieu début 2019 sous la direction de Jules Audry .



Ulysse Reynaud
Le serveur

Ulysse Reynaud a commencé par l'improvisation à l'âge de 11 ans. En 2016, sous la direction de Jean-Philippe Saleri, il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* puis en 2017 alors qu'il est capitaine de l'équipe de France d'improvisation, il participe au championnat mondial qu'il remporte. En 2018, il interprète Van Gogh et Léon Bonnat dans *Toulouse Lautrec* sous la direction de Mateo Wiegfold. Après son baccalauréat il se forme à l'École Les Enfants Terribles.



Marco Santos
Russel

Marco Santos a cotoyé un an les bancs de l'université de Nanterre et le CRR de Cergy en cycle amateur avant de s'inscrire aux Enfants Terribles. Il participe à l'expérience *Célébration* dirigée par Jules Audry.



Florence Vidal
Sonia

Après un bac littéraire, Florence Vidal s'oriente vers l'université de Nanterre où elle obtient une licence en lettres et sciences humaines, spécialité conduite de projet culturel et communication. Elle poursuit son cursus avec un Master en communication où elle rédige son mémoire sur l'utilisation des outils numériques dans la relation aux publics des théâtres. Parallèlement, elle est impliquée dans la MJC de sa ville pour accompagner à l'écriture théâtrale. C'est au cours de sa dernière année en Master qu'elle intègre l'École des Enfants Terribles. C'est en 3^e année qu'elle va travailler avec Jules Audry dans *Célébration* d'Harold Pinter.

Équipe artistique

Collaboration artistique

Anne-Sophie Lombard

Après des études à Paris III en Langues et Civilisation Etrangères, Anne-Sophie Lombard part travailler à Londres dans un premier temps puis en Inde. Elle s'installe ensuite à New York où elle s'inscrit à New York University pour étudier la littérature américaine des années 50 et 60 et l'histoire de l'art. Elle y vivra huit ans. Depuis son retour à Paris il y a un peu plus d'une dizaine d'années, elle travaille en tant qu'administratrice à l'école de théâtre Les Enfants Terribles et est également chargée de cours à l'Institut Supérieur des Arts en histoire du théâtre et management culturel. Elle collabore à l'expérience *Célébration*, mis en scène par Jules Audry.

Création lumière : François Duguest

Après 3 ans d'études à l'Institut Supérieur des Techniques du Son (ESRA, Paris), il se forme auprès d'ingénieurs du son dans différents grands studios parisiens (Grande Armée, QDS, etc...) pendant 2 ans, enregistrant et participant à de nombreux albums d'artistes comme Imany, Revolver, Davy Sicard, Véronique Rivière, etc. Il part également en tournée durant plus d'un an, avec différents groupes, en tant que musicien, ou ingénieur son / lumière. C'est en revenant à Paris qu'il découvre le théâtre, et devient régisseur au Théâtre de Belleville. Il se forme grâce aux différentes pièces reçues pendant plus de deux ans, sur le terrain, avant de partir pour d'autres tournées, d'autres théâtres et suivre des compagnies, dès la création de nouveaux projets, avec entre autres : Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Pauline Bayle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Elise Noiraud, Fatima Soualia Manet, Gregory Questel, Jules Audry, David Bottet, Les Parvenus... Aujourd'hui, il suit une dizaine de compagnies en France, et continue parallèlement ses activités de musicien.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN AVRIL AU TDB

MOULE ROBERT

Création | De Martin Bellemare
Mise en scène Benoit Di Marco

AN IRISH STORY

Kelly Rivière

L'AMOUR EN TOUTES LETTRES

De Martine Sevegrand
Mise en scène Didier Ruiz

PROCHAINEMENT

AN IRISH STORY

De et avec Kelly Rivière



L'AMOUR EN TOUTE LETTRES QUESTIONS SUR LA SEXUALITÉ À L'ABBÉ VIOLLET, 1924-1943

De Martine Sevegrand - Mise en scène Didier Ruiz



AMAMONDE

Texte et interprétation Beautiful Losers
Mise en scène Marion Delplancke
Écriture et interprétation Beautiful Losers



UN GARÇON D'ITALIE

D'après le livre de Philippe Besson
Adaptation et mise en scène de Mathieu Touzé



Le 11 • Gilgamesh Belleville ouvre à nouveau ses portes
cet été pour le festival OFF d'Avignon !

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)